François Hollande et le monde des affaires

03/02/2012 à 6h50

En choisissant comme directeur de campagne le vice-président du Cercle de l'Industrie – lobby réunissant les PDG des principaux groupes industriels français – le candidat de la gauche de droite aux prochaines élections présidentielles a envoyé un signal, on ne peut plus clair, aux marchés financiers : l'alternance ne constituera pas une menace, bien au contraire, pour les classes possédantes.



> *Après José Sócrates, José Luis Zapatero, George Papandréou et Elio Di Rupo, François Hollande sera-t-il le prochain dirigeant socialiste à prétexter la « crise des dettes publiques » pour imposer aux travailleurs l'austérité et la régression sociale ? Au vu du pédigrée de ses responsables de campagne, il y a tout lieu de le craindre : c'est que les principaux conseillers dudit candidat se signalent par leur proximité avec le monde des affaires et leur volonté de rassurer l'Europe des marchés.*

A moins de quatre mois des élections, un passage en revue des troupes s'imposait.

Suite et commentaires sur Fortune